

380210 Freiherr Enno Wilhelm von Innhausen und Knyphausen

445

culier ie remercie V.A. treshumblement tant pour l'intercession touchant le Ministre Appelius<sup>2</sup>, que pour les chansons<sup>3</sup> dont elle m'a voulu faire part; La Poésie de Cupidon<sup>4</sup> a esté envoyée par moy avec Mons<sup>r</sup>. Oinhausen<sup>5</sup> au Singulier<sup>6</sup>, qui m'escrit l'avoir baillée à ses propres mains, mais ie n'ay eu depuis aucunes nouvelles de luy. Les Pseaumes Allemands composez par le Couronné<sup>7</sup> se trouvent icy à vendre, mais ie ne les ay pas encores veu, aussi ne sçay ie point si le Resident du Roy de Poulogne le Colonel Hensheim<sup>8</sup> les a apportez de Danzig, mais luy estant de ma cognoissance, ie ne laisseray de m'en informer le premier jour, il y a desja presque deux mois qu'il est de retour en ceste ville, En cas que V.A. en desire avoir un exemplaire, ie l'envoyeray à la premiere commodité. Quant à la negotiation de Mithovius<sup>9</sup> à Vienne, ie peux assurer V.A. que selon les lettres qu'il escrit de là, lesquelles me furent communiquées de bonne main, il<sup>b</sup> nous veult persuader qu'il a desia surpassé toutes les difficultez et qu'il a la Paix entre ses mains, mais ie me doute s'il n'arrivera trop tard, les traictez entre les Couronnes<sup>10</sup> estant desja fort avancées, si non conclus. On dict que le Mareschal de Camp Ranzou<sup>11</sup> fera une Armée pour l'Empereur, et qu'il aura son rendez-vous en Silesie. Le bruit est que Gallas<sup>12</sup> enverra quelques Regiments en Thuringue et aultres au pays de Brunswig et Lunenbourg pour y prendre leur Quartiers. Monsieur le Comte [81v] de Lippé<sup>13</sup> ayant esté appelé du Mareschal de Camp Götze<sup>14</sup> est party d'icy en Westfalie pour s'aboucher avec luy, mais on attend son retour au plus long en quinze jours et quant le nouveau Chancelier<sup>15</sup>, tous les plus importants affaires sont remis à leur venuë, Dieu veuille seconder leurs bons conseils, Madame la Comtesse<sup>16</sup> demeure toujours à Pinnenberg, Gallas sur la recherche qu'on en a fait, a donné sa parole de ne prendre pas Quartier dans la dicte Comté, dont ie suis tresaise pour la grande apprehension que le Digne en avoit. Et avec cecy baisant treshumblement les mains à V.A. et à Madame la Princesse sa treschere Consorte<sup>17</sup>, en me recommandant à leurs bonnes graces, ie m'eterniseray,  
De V.A.

le treshumble et tresobeissant serviteur.

le poursuyvant *etc.*

D'Hambourg ce 10/20 Fevr. 1638.

T a Folgt <et> (?) – b Folgt gestrichenes Wort, evtl. <me>

K 1 Gf. Otto V. v. Holstein-Schaumburg (FG 198. Der Werte/ Le Digne). F. Ludwig hatte ihm durch Frh. Enno Wilhelm v. Innhausen und Knyphausen (FG 238. Der Verfolgende/ Le Poursuivant) einen Brief (380125) zustellen lassen. Das Schreiben F. Ludwigs an Innhausen trägt die Datierungsnummer 380125A.

2 Der reformierte Pastor Johannes Appelius scheint Güstrow inzwischen verlassen und sein Amt am Bückeburger Hof angetreten zu haben. Wie in der Frage der schaum-burgischen Kanzlerschaft (s. Anm. 15) spielte F. Ludwig auch bei der Besetzung der Bückeburger Hofpredigerstelle eine wichtige Rolle. In einem Brief an F. Ludwigs Hofmeister Friedrich v. Schilling (FG 21) war Innhausen am 8.7. 1637 nachdrücklich dafür eingetreten, das vakante Predigeramt Appelius zukommen zu lassen. Es bestand zu diesem Zeit-